

Tout-à-coup, un cri général ; " les voilà ! les voilà ! ! " part de la foule. En effet, à l'entrée du bois, on aperçoit, à la tête du défilé, la croix d'or resplendissant, lançant, sous les rayons du soleil, mille jets lumineux.

Le voyez-vous, fidèles, le signe de la rédemption, de la délivrance ? Ce Christ, mort sur le gibet, c'est notre étendard, c'est l'honneur et la gloire du christianisme ! !

A genoux, donc, peuple catholique, silence..... et adore ! ! !

Immédiatement après la croix, viennent les différentes sociétés, si nombreuses en notre ville, précédées de leurs bannières. Les pavillons français se marient aux couleurs papales forment le coup d'œil le plus saisissant que l'on puisse imaginer.

Déjà, l'Union Musicale, corps de musique, toujours prêt pour les cérémonies religieuses, c'était annoncé par des accords d'une grande richesse.

A peine les hommes se sont-ils engagés dans les allées ombreuses du parc, qu'ils entonnent, d'une voix forte et puissante, un cantique approprié à la circonstance. Que c'est beau ! que c'est ravissant ! !

Les spectateurs, saisis de respect, font régner autour d'eux un silence religieux.....

Maintenant, voici la marche solennelle arrivée en face du pavillon, où doit avoir lieu la cérémonie commençant par un sermon.

Oh ! vous, amis, frères, sœurs, pères, mères, vous tous qui avez à déplorer la perte d'une personne bien-aimée qui dort, ici, du dernier sommeil, approchez et entendez ce que l'on va vous dire au sujet des quatre personnages qui ont assisté aux derniers moments de l'Homme-Dieu ! venez et voyez s'il peut exister de plus grandes douleurs.

Vous surtout, mères, dont le cœur, gouffre insondable d'amour, est brisé par la mort d'un enfant chéri, écoutez ce que l'on va vous raconter des peines de la Mère qui perd son fils : un DIEU ! !..... N'est-ce pas l'apogée de la souffrance ? ?